

Mise en scène du début du chapitre XXI du *Petit prince* de Saint- Exupéry.

(texte adapté par M. Zipper)

Le petit prince arrive dans un jardin fleuri de roses. Cinq mille roses, toutes semblables, dans un seul jardin. Il se croyait riche d'une fleur unique et se rend ainsi compte qu'il ne possède qu'une rose ordinaire. « Ça ne fait pas de moi un bien grand prince... » se dit le petit prince. Et, couché dans l'herbe, il pleure. C'est alors qu'apparut le renard.

LE RENARD. – Bonjour.

LE PETIT PRINCE (poliment ; il se retourne mais ne voit rien). – Bonjour.

LE RENARD. -- Je suis là, sous le pommier...

LE PETIT PRINCE. – Qui es-tu ? Tu es bien joli...

LE RENARD. -- Je suis un renard.

LE PETIT PRINCE. – Viens jouer avec moi. Je suis tellement triste.

LE RENARD. – Je ne puis pas jouer avec toi. Je ne suis pas apprivoisé.

LE PETIT PRINCE. – Ah ! pardon. *(mais après réflexion, il ajoute)* Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

LE RENARD. -- Tu n'es pas d'ici, que cherches-tu ?

LE PETIT PRINCE. – Je cherche les hommes. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

LE RENARD. -- Les hommes, ils ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant ! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules ?

LE PETIT PRINCE. – Non. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

LE RENARD. -- C'est une chose trop oubliée. Ça signifie « créer des liens... ».

LE PETIT PRINCE. – Créer des liens ?

LE RENARD. -- Bien sûr. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

LE PETIT PRINCE. – Je commence à comprendre... Il y a une fleur... je crois qu'elle m'apprivoisé...